

L'Encyclique du 1^{er} Novembre.

Longtemps attendue par l'univers chrétien, la première encyclique de Benoît XV a projeté une grande clarté sur la guerre actuelle. Sans doute, le Pape ne s'arrête pas à en décrire longuement les maux, encore qu'en quelques phrases bien touchantes, il en énumère les malheurs ; il remonte aux causes du conflit, et de ces hauteurs il indique les remèdes qui, dans l'avenir, préviendront de telles catastrophes.

Il rappelle que la cause fondamentale de la guerre, c'est "un mal inhérent aux entrailles mêmes de la société humaine, c'est que les préceptes et les règles de la sagesse chrétienne, condition indispensable de la stabilité et de la tranquillité publique, ont cessé de présider au gouvernement des États."

De cette disparition du sens chrétien, il y a quatre manifestations ou conséquences : l'absence de bienveillance mutuelle dans les rapports des hommes entre eux ; mépris de l'autorité ; luttes injustes des différentes classes de citoyens ; appétit désordonné des biens périssables. Tels sont, au regard du Pontife, les quatre chefs de désordre d'où proviennent les perturbations si graves de la société, — et qui sont à l'origine de la guerre présente.

Que l'on revienne à la charité, à l'obéissance, à la justice, au désir des seuls véritables biens, les biens éternels, d'un mot, "aux principes du christianisme, et l'on ramènera sérieusement dans les États, l'ordre et la paix." — (A. A. S. 25 Nov. p. 602).

Le denier de Saint-Pierre de la Belgique.

Depuis le commencement de la guerre, un fait a échappé à la contradiction : l'héroïsme du peuple belge. Suivant l'expression du P. Janvier : "La Belgique a connu ce surcroît de grandeur, cette surabondance d'énergie, cette ivresse de vie morale que l'héroïsme apporte avec lui."

En voici un bel exemple : Malgré toutes ses épreuves, malgré les ruines accumulées, malgré les taxes de guerre etc., le peuple belge n'a pas oublié les besoins du Père commun des fidèles, et il a voulu recueillir le *denier de Saint Pierre* : n'est-ce pas admirable de foi et de désintéressement ?

Mais voici qui ne le cède pas en générosité. — Dès qu'il a appris cet acte de piété filiale, le Pape écrit au Cardinal